

taloup authentique ; c'est mon chef qui m'en a fait cadeau.

—C'est authentique ? questionnèrent plusieurs voix.

—Parbleu ! messieurs, répond M. Lepire, quand on a comme notre chef à tous, vieilli dans le parlementarisme, il serait impardonnable de ne pas s'y connaître en melons.

Au bout de quelques minutes, on a engouffré la matelote et entamé le cantaloup. La parole était aux fourchettes et M. Lepire leur succéda :

—Vous savez, moi, comme vous retardiez, j'ai mangé en vous attendant.... Passez-moi quand même les sardines.

—Si c'est pas honteux, ça a diné et "ça r'dine", hasarda le ministre de l'Agriculture.

—“Shame ! Shame ! crièrent en chœur, les ministres.

—Ça a déjà été fait par un journaliste, il y a plusieurs années, lança le Secrétaire.

—Moi, je l'aime avec du sucre, dit le premier ministre, en attaquant sa tranche de melon.

—Toujours opportuniste, ce Thouin ! riposta M. Lepire, qui s'emparait du poivre et du sel.

Bref ! il était deux heures quand, le dîner pris et le cigare fumé jusqu'au mégot, M. Lepire proposa :

—“Si nous allions maintenant faire un “lawn tennis” dans le jardin.... pour la digestion ?

—Une partie de saute-mouton serait peut-être plus conforme aux traditions de la saine démocratie ? fit observer le premier ministre.

—Bien parlé, maître, approuva le Trésorier. Moi,